

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N°180

FEV. MARS 1986

Malgré le mauvais temps, malgré aussi les maladies, toujours beaucoup de présents à notre grand repas fraternel de début février

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	<u>Pages</u>
Un optimisme raisonné	1 - 2
Le Comité National	} 3 - 7
A Clamart, rencontres	
Les présents, les excusés	
Motion finale	
Nos jeunes agissent	
Notre grand repas	8
L'homme ne doit jamais s'avouer vaincu	9 - 10 - 11
Les convois (suite)	12 - 13
Nos voyages-pèlerinages du souvenir	14 - 15
Après notre 19ème Congrès, Remerciements .	16
Dans la Loire Atlantique Quand le Maire de St Etienne choisit son camp	17
La vie de l'Association	18 - 19
Dans nos familles	20

UN OPTIMISME RAISONNE ...

1er Février 1986 : Notre Comité National est réuni. Il prend acte de la bonne santé de notre Association, situation confirmée le lendemain par le grand repas annuel où se sont retrouvés, toujours avec la même joie, les mêmes émotions, tant d'amis venus d'un peu partout en France.

Notre comité national a évidemment beaucoup discuté des problèmes qui intéressent tous nos adhérents : la paix, les progrès enregistrés dans la voie de l'entente entre les puissances détentrices de stocks d'armes nucléaires, mais aussi la nécessité de toujours mieux faire, pour plus obtenir, et cela en accord avec l'ONU décrétant 1986 année internationale de la paix.

Mais le comité national ne pouvait ignorer le vieillissement chaque année plus évident d'une Association où les adhésions, lorsqu'elles ont lieu, ne peuvent qu'imparfaitement compenser le dit vieillissement.

Certes, nous ne pouvons trouver le moyen miracle capable de stopper ce fait de la nature. Mais pour la première fois, parce que les uns et les autres étaient très conscients d'une réalité évidente, nous pensons avoir pris des dispositions sérieuses pour que la jeunesse et essentiellement les enfants et petits enfants des déportés s'intègrent davantage à ce que nous représentons pour qu'ils soient capables de prendre notre relève lorsque celle-ci sera indispensable. Et qu'ils s'y préparent dès maintenant.

La défense de la paix, le devenir de notre Association, deux problèmes étroitement liés. Il est certain que pour demeurer fidèles à notre engagement dans la résistance, aux serments prêtés dans les camps, il faut que déjà notre Association puisse continuer longtemps encore - y compris quand le dernier déporté sera parti - à combattre le racisme, l'antisémitisme, à se battre pour la défense des libertés, de la paix.

Nous avons, le 1er Février, pour parvenir à régler ce problème, accompli les pre-

Au Père Lachaise, le vendredi 11 Avril 1986 à 11 heures

11 Avril 1945 ! Les déportés de Buchenwald se libéraient, les armes à la main.

Cette date glorieuse entre toutes, nous la célébrerons le vendredi 11 Avril 1986 en allant déposer les fleurs du souvenir au pied du monument du Père Lachaise et sur les tombes de Frédéric Henri Manhès, André LEROY, Marcel PAUL.

Rendez-vous devant le cimetière à 10 h. 45, entrée rue des Rondeaux, Paris XXème, métro Gambetta.

Le même jour à 18 heures, avec la FNDIRP, nous serons au ravivage de la flamme de l'Arc de Triomphe.

J. LLOUBES

miers pas avec quelques enfants et petits enfants de déportés.
Nous savons qu'il faudra encore beaucoup d'efforts pour que ce qui a été construit le 1er Février, se consolide et soit à l'abri de l'épreuve du temps.
Mais, parce que les jeunes déjà contactés sont pleins d'enthousiasme et de volonté, nous pouvons afficher, d'ores et déjà, un optimisme raisonné.

Dernière heure

Au moment où est donné ce Serment à l'imprimerie, notre camarade Pierre DURAND nous informe qu'il a reçu de Mickael GORBATCHEV une reponse à l'adresse envoyée à celui-ci et à Ronald REAGAN (voir page 5).

Le dirigeant soviétique affirme l'accord du peuple soviétique avec les souhaits de désarmement et de paix exprimés par les anciens déportés et espère que les Etats Unis seront également d'accord pour agir en vue d'assurer la paix sur la terre.

LE COMITÉ NATIONAL A CLAMART... RENCONTRES !

Le 1er Février, c'était la réunion du comité National, le lendemain c'était le repas annuel et fraternel. Le lieu : CLAMART dans les Hauts de Seine et précisément dans les locaux de l'E.D.F.

On ne peut que dire et redire quelle ambiance, quelle chaleur, quelle joie à se retrouver.

A la réunion du Comité National, présidée bien sûr par Jean LLOUBES, près de 40 interventions ont eu lieu après le rapport introductif de Jean CORMONT.

D'emblée, le secrétaire soulignait notre désir capital du désarmement et de la Paix et se félicitait des déclarations récentes du Président REAGAN et de GORBATCHEV et d'ailleurs le Comité approuvait totalement la résolution récente, à cet égard, des comités internationaux des camps de concentrations nazis.

Après la dénonciation du terrorisme qui s'est encore manifesté il y a peu, CORMONT dénonçait ceux qui exaltent à nouveau le fascisme, cherchent à discréditer la RESISTANCE, mais il se félicitait surtout des inaugurations des "Place, et Rues Marcel PAUL", du succès des pèlerinages, des débats avec les jeunes. Il appelait à l'action pour la mise à jour du rapport constant pour les pensions, pour l'adhésion à l'Association (Nous sommes près de 3300) Elise SOSSO disait la bonne santé de la trésorerie, AMI CE confirmait pour la commission de contrôle... et puis c'était les interventions multiples très intéressantes de TORNER (Alpes de Hte Provence) de ROTH (Côte d'Or) de FERRAND (Val de Marne) de ROUSSEL (Ile et Vilaine)... de tant d'autres encore et notamment des jeunes de l'Association, enfants, petits enfants des déportés à Buchenwald. Et il y a vraiment lieu de se réjouir ici de la réunion particulière de ces jeunes, de leur détermination à

assurer la relève. Vraiment grand merci à eux.

Mais citons aussi l'intervention de Pierre DURAND, Président du Comité International de Buchenwald qui nous a dit notamment le crédit qui s'attache à notre Association française et qui a souligné l'importance de la lutte des rescapés et familles pour "Plus jamais de fascisme, plus jamais de guerre"

Et le repas ? Eh bien ! malgré les décès, les empêchements dûs le plus souvent à une santé défaillante, ce fut le succès.

Des centaines de déportés, familles et des amis aussi ont apprécié l'excellence du menu, de même qu'ils se sont félicités que les enveloppes surprises de la solidarité comportaient toutes un cadeau.



Jean CORMONT, secrétaire général, durant la lecture de son rapport, que l'assistance écoute avec beaucoup d'attention et qui donnera d'ailleurs lieu à une discussion ample et fraternelle.

Alors beaucoup de rencontres, d'accolades, de souvenirs créant une ambiance à nulle autre pareille.

Mais ne terminons pas sans exalter l'intervention de Pierre DURAND (au repas) dénonçant ceux qui à l'extrême droite voudraient en revenir au racisme, au fascisme, méfaits que nous n'oublions pas, NOUS !

Et, grand Merci à Guy DUCOLONE ancien du bloc 45 vice président de l'Assemblée Nationale qui a fait l'historique de la brigade française d'action libératrice. Quant à sa reconnaissance, il nous a incité à toujours agir pour obtenir enfin satisfaction l'année prochaine.

Mais un mot encore pour notre congrès 1987, il a été question de RENNES.

Heureuse idée, ont dit les présents.

J. LASTENNET

HOMMAGE A NOS MORTS

Un instant de recueillement fût observé à l'ouverture des travaux du Comité National en hommage aux camarades décédés depuis le Congrès de Lamoura,

Plus particulièrement fut honorée la mémoire d'Andrée ROBERTY, membre de notre Comité d'Honneur, René GACHET, notre porte drapeau durant les pèlerinages, Emile CHEVALIER, lequel a lutté avec courage contre une très grande maladie, durant des années, laquelle avait nécessité plusieurs interventions chirurgicales.

LE COMITÉ NATIONAL (suite)

LES PRESENTS

ALBERT Jean
AMICE Jean
ANKER Daniel
ARNOULD Christian
ARNOULD Roger
BARBARROUX Ernest
BARBIER Robert
BARETGE Alexis
BARETGE Georgette
BARRIER Floréal
BARRIER Geneviève
BECHARD Jean
BERNARD Suzanne
BERNARD TANGUY Anette
BERTRAND Louis
BLANC Robert
BONEIN Rémy
BORDIER Germaine
BRETON Pierre
BRIENT Anne
BROZILLE Mireille
BUATOIS Paul
CADORET Camille
CADORET René
CHAMBON Roger
CHAPELAIN Lucien
CHARBONNEL André
CHARBONNEL Mireille
CHAUVIÈRE Victor
CHEVALLIER Suzanne
CLERET Jacqueline
COCHENNEC François
COCHENNEC F.
COHEN Raphaël
COMETTO André
CORMONT Jean
COULANGES Yvan
DALLOIS Enda
DARSONVILLE Denise
DARSONVILLE Robert
DECARLI Georges
DUPRAT Jean
DURANT Pierre
EIGELDINGER Emile
ESTAQUE Etienne

FERRAND Louis
FATH Claude
FATH Jeannine
GILOPPE Lucien
GIRARDET Roland
GOURDIN Jean Claude
GUIGNARD Simone
GUILBERT Marie-Joëlle
JUFFROY Daniel
JUFFROY Gaëtan
HAMELIN France
LACCHINI Angel
LACOUR André
LANCON Robert
LASTENNET Jean
LEGRAND Jean
LEMOINE Yvonne
LLOUBES Jean
LEMY Roger
LEPREVOST Josette
MARTELIN Joanny
MARTIN Alfred
MATHIEU Marcel
MELOT Roger
ODDOUX Emile
ODEN Victor
OURLE Robert
PICHON Ernest
PIERROU Marcel
PROST Georges
QUELAVOINE Robert
ROTH Charles
ROSELO Victor
ROTELLA Alfred
ROUSSEL Roger
SABA Félix
SCHMIDT Gaby
SEMONSUT Armand
SOSSO Elise
SOSSO Dominique
TEPUS Yvon
TORNER Emile
TORRES Vincent
VINCENT Mercedès

LES EXCUSÉS

Retenus, parfois par leurs obligations familiales, parfois par leur état de santé, ou encore par le mauvais temps, un certain nombre de camarades s'étaient excusés :

Suzanne BARES
Louis BECHARD
François CATHELAIN
Pierre CHAUMETTE
Jean FELIX
Jean-Marie FOSSIER
André FRANC
Mme GUERIF
Louis HERACLE
Georges JOUGIER
Richard LEDOUX
Claudine LEROY
Louis MARCOVITCH
Pierre PASSICOT
Henri RIBACK
Jean RICOUX
Joseph SALAMERO
Jeannette SCHMIT
Gilbert SCHWARTZ
Marie-Thérèse VALLA
Paul SECRETANT
Georgette VAUTIER
Pierre VUIBOUT

Aux malades, notamment à Louis HERACLE, (hospitalisé) le comité a souhaité un complet rétablissement, espérant que tous les absents du jour soient des nôtres l'an prochain.

Un retour apprécié...

Roger Arnould, que la maladie avait longtemps tenu éloigné des travaux du Comité National, était des nôtres le 1er Février. Ce qui indiquait un mieux sensible que les camarades présents ont salué avec beaucoup de satisfaction et d'amitié.

JEAN DUTOURT ?

Les impressions de Congrès (Serment N° 177 page 4) étaient signées d'un nom qui nous est parfaitement inconnu... Jean DUTOURT ?... C'était l'une des multiples erreurs relevées dans ce bulletin (voir Serment N° 179 page 3).
En fait, c'est Jean DUPRAT l'auteur de l'article à qui nous devons beaucoup d'excuses.

MOTION envoyée à Messieurs GORBATCHEV et REAGAN POUR LE DESARMEMENT, POUR LA PAIX

Le Comité National a adopté à l'unanimité le texte d'une adresse des comités internationaux des anciens camps de concentration (1) aux deux grands des USA et d'URSS.

Excellences,

Représentants des anciens internés des grands camps de concentration hitlériens, survivants de la guerre contre le nazisme et le fascisme et des génocides, nous sommes plus que tous autres conscients de l'atrocité des guerres et de la menace d'extermination totale de l'humanité que représenterait de nos jours un conflit nucléaire.

En ce début de l'année 1986 consacrée par l'ONU à la défense de la paix, nous nous réjouissons du premier succès que constituent la rencontre que vous avez eue à Genève et le contenu des entretiens que vous y avez menés. Nous constatons que dans les messages que vous avez adressés, l'un au peuple d'Union Soviétique, l'autre à celui des Etats Unis, vous vous accordez en termes presque identiques pour souhaiter que soit réduite la méfiance existant entre vos deux pays. Vous souhaitez tous deux, en dépit des divergences qui vous opposent et que vous reconnaissez, que soient réduits les arsenaux nucléaires. Sur ces deux points, vous rejoignez les vœux que nous exprimons depuis longtemps.

Nous espérons que soit dépassé rapidement le stade louable des intentions et qu'à vos déclarations correspondent prochainement des décisions concrètes que nous laissons espérer ces premiers résultats ainsi que les propositions faites et les mesures partielles déjà prises, fussent-elles encore unilatérales.

Il est temps, en effet d'arrêter l'escalade dans la préparation de la guerre. Nous prions M. GORBATCHEV et M. REAGAN de continuer à faire preuve de persévérance dans la recherche de toutes les possibilités de détente, d'entente et de désarmement, au seul profit de la paix dans le monde, dans l'esprit d'une alliance qui vit, il y a 40 ans, les peuples de l'URSS et des USA unis dans un même combat pour la liberté.

Nous vous prions, Monsieur le Président des Etats-Unis, Monsieur le Secrétaire général du PCUS, d'accepter l'expression de nos sentiments respectueux.

Pour les Présidents des Comités Internationaux des camps de concentration nazis.

Pierre DURAND

Le Comité National a tenu à ajouter à la dite adresse les quelques lignes suivantes :

Nous tenons à vous réaffirmer combien nous faisons confiance aux dirigeants de l'Union Soviétique et des Etats Unis d'Amérique, pour adopter des mesures allant dans le sens du désarmement progressif, simultané et contrôlé et ainsi contribuer à instaurer en 1986 une ère de paix et de bonheur pour les pays du monde entier.

(1) Liste des comités internationaux des anciens camps de concentration :

- Buchenwald Dora
- Auschwitz
- Mauthausen
- Ravensbruck
- Sachsenhausen
- Neuengamme
- Struthof Natzweiler.



Quelques uns des membres de notre Comité National durant le rapport de Jean CORMONT.

LE COMITÉ NATIONAL (suite) POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION

Le 1er Février, quelques enfants et petits enfants de déportés se sont retrouvés durant les travaux du Comité National et ont envisagé comment ils pourraient malgré leurs charges familiales et professionnelles, davantage s'intégrer à l'Association ; davantage être prêts et aptes à reprendre le drapeau des libertés, continuer à défendre la paix, la démocratie. Leurs noms :

Christian ARNOULD, fils de Roger ARNOULD, KLB 49594, adjoint au commandant du bataillon St Just de la B.F.A.L. ;

Mireille BROZILLE, fille d'Andrée ROBERTY (Veuve KLB) membre de notre comité d'honneur, décédée ;
Enda DALLOIS, fille de GARCIA BADILLO, KLB 69549, responsable du collectif espagnol à Buchenwald ;
Jeannine et Claude FATH, petits enfants de François COCHENNEC, KLB 51114 ;

Lucien GILOPPE, fils de Joseph GILOPPE, KLB 44814, décédé ;
Jean Claude GOURDIN, fils de GOURDIN Georges, KLB 78064, décédé à Dora ;

Marie Joëlle GUILBERT, fille de Jean CORMONT, KLB 41279, secrétaire général de l'Association ;
Annette TANGUY-BERNARD, fille de Jean BERNARD, KLB 52017, décédé.

Ils ont adopté le texte suivant qu'ils nous ont communiqué :

"Le 11 Avril prochain, il y aura 41 ans Buchenwald se libérerait. C'est dire si le temps passe et si ceux qui ont vécu cette inoubliable journée voient leurs rangs se clairsemer peu à peu.

Si nous comptons bien que longtemps encore, les déportés eux mêmes animent notre Association, il faut à leurs enfants, petits enfants et amis, penser à l'avenir en les aidant au mieux.

Penser à l'avenir, c'est renforcer l'Association, c'est refuser que cet avenir

soit celui de l'oubli... l'impossible oubli de Buchenwald, de Dora, des commandos et de la déportation en général.

Nous devons préserver comme un legs le témoignage de nos parents, témoignage de ce qu'ils ont vécu dans ces hauts lieux du système concentrationnaire nazi.

Refuser l'oubli, perpétuer le témoignage, c'est militer pour la paix du monde qui doit continuer de savoir, même et surtout, si des nostalgiques ou illuminés tentent de favoriser l'oubli, de nier ou de falsifier la terrible histoire ou encore de salir la mémoire des disparus.

Filles et fils de déportés et internés de Buchenwald, à Dora ou dans leurs commandos, notre préoccupation est-

elle la vôtre ?

Même si nous presentons votre réponse, faites nous parvenir vos réflexions concernant l'avenir de l'Association et si possible faites part du "Serment" à ceux qui ne le reçoivent pas.

Aidez-nous à retrouver et rassembler dans notre Association celles et ceux qui n'en sont pas encore membres!"

*

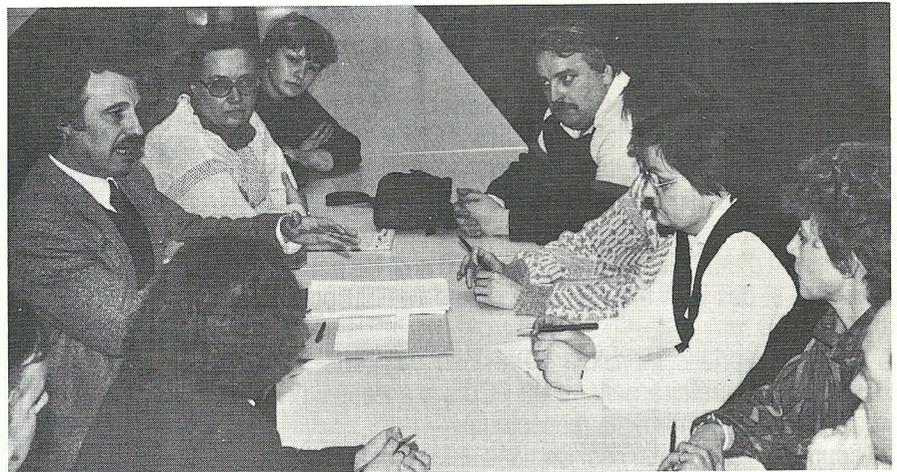
* *

La direction de l'Association a approuvé ce texte qui constitue un engagement et demande aux anciens déportés d'envisager l'adhésion de leurs enfants et petits enfants à cet appel.

REMERCIEMENTS

Parce que nous avons été accueillis les 1er et 2 Février au centre des Etudes et Recherches d'EDF, avec beaucoup d'amabilité, nos remerciements vont à tous ceux, à toutes celles qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur travail pour que tous nos camarades présents soient satisfaits.

Au Président de la CAS, Monsieur Pierre MILLER, au Gérant de la cantine, Monsieur ETCHEVERRY, et bien sûr à tous leurs collaborateurs et collaboratrices, cuisiniers, serveurs...



Nos jeunes, dans une réunion spéciale tenue durant le Comité National, ont discuté du "devenir" de l'Association. Leurs préoccupations ? Qu'avec le dernier de Buchenwald-Dora, ne s'éteigne pas le souvenir des crimes du fascisme, le souvenir de notre lutte pour la liberté, la paix.



Simone GUIGNARD, Elise SOSSO, deux camarades qui apportent beaucoup à notre Association. La première, déportée à Ravensbruck, épouse de notre camarade Paul GUIGNARD KLB 39890, décédé. La deuxième, compagne de Dominique SOSSO (KLB 39880). Toutes deux magnifiques exemples de dévouement, de fidélité à notre commun idéal de la résistance.



Christian AROULD (fils de Roger, KLB 49594), a été l'initiateur de la réunion des jeunes du Comité National. Il s'est donné pour but d'assurer la survie de l'Association en intéressant les enfants et petits enfants des anciens déportés à l'idéal qui est le nôtre, à nos efforts pour une France libre dans un monde en paix.

Durant le repas, deux anciens de Buchenwald en conversation fort animée : Pierre DURAND, KLB 49749 et Guy DUCOLONE, KLB 51018.

Le premier devenu écrivain connu avec ses livres sur la résistance et la déportation (1), le second, vice-président de l'Assemblée Nationale s'est souvent signalé au parlement par sa défense rigoureuse des intérêts moraux et matériels des Français sans uniforme qui se sont battus pour la libération de la Patrie. Deux anciens dont nous sommes fiers.

(1) voir en page 3 couverture, les livres de Pierre DURAND que nous offrons à nos lecteurs.



NOTRE GRAND REPAS ANNUEL

Malgré le mauvais temps, nous avons reconnu le 2 Février des camarades et des amis venus de cinquante neuf départements :

Aisne, Allier, Alpes Maritimes, Aube, Alpes de Haute Provence, Belfort, Bouches du Rhône, Calvados, Charente Maritime, Cher, Côte d'Or, Drome, Eure et Loir, Essonne, Finistère, Gard, Gers, Gironde, Haute Garonne, Isère, Indre, Ille et Villaine, Indre et Loire, Jura, Landes, Loire, Loir et Cher, Loire Atlantique, Loiret, Lot, Lot et Garonne, Marne, Manche, Meurthe et Moselle, Nord, Oise, Orne, Paris, Pyrénées Atlantiques, Hautes Pyrénées, Rhône, Haut Rhin, Saône et Loire, Savoie, Sarthe, Seine Maritime, Deux Sèvres, Somme, Hauts de Seine, Seine Saint-Denis, Seine et Marne, Var, Vienne, Vaucluse, Haute Vienne, Val de Marne, Val d'Oise, Yvelines.

Une assistance nombreuse, animée, où encore s'effectuaient retrouvailles, embrassades, échanges de souvenirs. Un menu de choix servi par un personnel

d'une très grande amabilité, d'une gentillesse justement appréciées.

Finalement, personne ne regretait le changement de restaurant auquel nous avons été contraints. Les installations de Clamart sont très supérieures à celles de la Plaine Saint Denis et les Voitures se garent facilement sur les parkings jouxtant la salle où était servi le repas.

Lorsque nous aurons ajouté qu'il n'y avait qu'à se féliciter de la qualité du menu aussi bien que de la très grande courtoisie du personnel, on comprendra mieux que finalement tous les participants à ces deux journées des 1er et 2 Février étaient très satisfaits d'un transfert lequel, à l'origine, nous avait causé quelques inquiétudes.

Et évidemment l'an prochain, ce sera encore mieux.

Et les séparations, tard dans la soirée pour certaines, furent ponctuées de "si tu passes dans la région, tu t'arrêtes chez moi..." "De toutes façons, à l'année prochaine, ici..."

NOS ENVELOPPES SURPRISES

Les enveloppes-surprises du repas fraternel sont toujours très demandées car chacune d'elles donne droit à un cadeau, souvent de valeur. Cette année encore il en a été de même grâce aux dons que nous avons reçus de nos amis SALAMERO, JUFFROY et BARBIER et de Mesdames CHARBONNEL et LEMOINE...

Une fois encore, tout le monde n'a pu être servi comme il le désirait et beaucoup de camarades ont émis l'espoir que l'an prochain ils pourraient disposer de davantage d'enveloppes.

Une bonne chose, en tout cas, pour notre caisse de solidarité qui s'est vue ainsi renflouée.

Remercions ceux de nos camarades qui cette fois encore étaient arrivés avec de nombreux cadeaux qu'ils nous ont remis, aussi à toutes celles et à tous ceux qui ont pris des enveloppes, ne nous laissant aucune pour compte.

NOTRE LITTÉRATURE

Comme chaque année, notre grand repas a été l'occasion d'une vente importante de nos livres sur la résistance et la déportation.

Pierre DURAND s'est, là encore, taillé un grand succès en dédicçant ses dernières œuvres, notamment "La Vie d'un Pitau" et "Qui a tué Fabien?". Ce dernier livre remporte d'ailleurs toujours un très grand succès car FABIEN demeure pour les Français le symbole de l'héroïsme dont faisait preuve la jeunesse des temps de l'occupation. Le livre également du Pasteur BONIFAS "Detenu 20801" a aussi été très demandé par les participants à notre repas.

Beaucoup d'entre eux sont repartis dans leur province lourdement chargés par des livres dont ils se proposent de faire don aux établissements d'enseignement de leur localité ou même de leur département.

LA DATE...

... Faut-il abandonner le début Février pour choisir une date où, à priori, on risque d'avoir une température moins hivernale ?

La question est à l'étude. Mais nous ne pouvons trop reculer Comité National et repas car nous risquons alors de tomber dans la période où se célèbrent les anniversaires de libération des camps.

Nous essaierons cependant de davantage nous rapprocher du printemps!...



L'heure de l'apéritif ! Le personnel s'est rassemblé à côté de la table d'honneur. Un personnel qui a séduit tous les convives par son empressement et son amabilité à nous satisfaire.

"L'homme ne doit jamais s'avouer vaincu.
Un homme ça peut être détruit,
mais pas vaincu."

Hommage à Emile CHEVALLIER, mle KLB 69288

Si je titre cet hommage du bel aphorisme de l'écrivain américain Hemingway c'est que notre ami, notre camarade, Emile Chevallier, qui vient de nous quitter, nous offre le type peu banal d'un être qui sa vie entière et jusqu'à son dernier souffle l'aura mis en application. D'autres l'ont pratiqué, remarquablement, chez lui ce fut comme une règle de vie quotidienne, constante, nuancée d'une extrême discrétion. Ceux qui l'ont bien connu ne me démentiront pas. Mimile, c'était un cas.

S'il savait qu'aujourd'hui j'écris ceci de lui il me dirait : "Roger, tu charries, parle pas de moi, ça m'emmerde!". Mais il ne dirait pas que c'est faux. Sa détermination de vivre et de vaincre, tant il aimait la vie, était consciente, lucide, ne le quittait jamais, jusqu'en ces dernières années dans sa lutte contre la maladie et la mort. Depuis 1975, une grave atteinte à la gorge, gagnant du terrain d'année en année, lui valut quarante interventions chirurgicales, autant de séjours dans les hôpitaux. Il est d'ailleurs décédé lors de sa 40ème opération à l'hôpital de Bourges le 28 janvier 1986. Il a tenu, avec un cran imperturbable, quand d'autres auraient depuis longtemps désespéré, sans cesser de vaquer à ses occupations.

Cependant, Mimile avait sa manière à lui, son style, de pratiquer cette règle de vie. Il le faisait avec bonhomie, en vrai titi parisien qu'il était, mine de rien et avec drôlerie, jusque dans les

situations difficiles et tragiques, ainsi en fût-il à Buchenwald.

Sans forfanterie, ni acrimonie non plus, il trouvait toujours des propos marrants, comme s'il plaisantait, preuve en vérité qu'il avait pigé, voyait clair et juste, sans se démonter, tel un déclic le portant à la riposte. Non pas qu'il ne fût jamais inquiet, angoissé plus d'une fois, sensible toujours à ce qu'il vivait et observait, mais tout naturellement la pointe d'humour bien ajustée lui sortait des tripes aussitôt, le remettant sur le bon pied comme un chat retombant sur ses pattes (Mimile adorait les chats) et cette capacité morale se répercutait sur son entourage, ses copains, qui y trouvaient réconfort et en tiraient profit. Il pouvait s'insurger, bouillir d'une sourde colère, contre les injustices, tout ce qu'il réprouvait fortement, le clamait vertement mais il était comme vacciné contre les lamentations, les jérémiades démoralisantes, les frustrations qui désarment. Sa parade, c'était d'abord la boutade imagée surgissant à point comme on tire une flèche d'un carquois. Voici la dernière connue :

Elle date de quelques jours avant sa mort. Depuis des mois il était alimenté artificiellement par un tuyau branché sur l'œsophage. A l'infirmière qui lui ingurgitait de la bouillie par cette voie et lui demandait "ça va ?" il répondit : "oui, mais ça manque d'un peu de sel!". Ce propos, tellement burlesque en l'occurrence, fût tenu en pré-

sence de quelqu'un, lequel en avait entendu tant d'autres de lui depuis 1943, son inséparable ami (il est le nôtre aussi) Boris Taslitzki, venu lui rendre visite à l'hôpital de Bourges. Chez Mimile, c'était comme ça, toujours et toutes circonstances, depuis son enfance banlieusarde à Montreuil, où il était né le 26 septembre 1920, tout au long de sa vie de travailleur, jusqu'à l'âge mûr en sa retraite berrichonne, même sur un lit d'hôpital.

N'exigeant rien des autres, s'effaçant et ne s'imposant jamais, tout le contraire d'un égoïste, sa générosité de cœur s'alliait aussi au bien vivre, d'où son péché mignon : déguster un bon petit plat bien arrosé entre amis, assurance contre l'ennui garanti. Autre trait le caractérisant, ses surprenantes aptitudes aux travaux les plus divers et surtout le goût du travail bien fait. Il a marné dans la métallurgie, le bâtiment, les services d'entretien, il savait tout faire : mécanique, électricité, maçonnerie, travail du bois, aménagement de la maison, bricolages en tous genres, jardinage. Il s'y consacrait inlassablement.

Sorti de l'école primaire à 13 ans, il s'était forgé seul un solide bagage de connaissances, lisait beaucoup et bien. Esprit ouvert, sensible et attentif aux choses de l'art, il savait aussi écouter et retenir. Trop modeste pour s'en prévaloir, tout cela ne sautait pas aux yeux, mais ses amis et proches l'appréciaient autant que ses plaisanteries.

S'il savait réparer une machine à écrire ou une ronéo, récupérée et en mauvais état, il savait aussi s'en servir. Et voilà une qualité, parmi d'autres, qui sera bien utile et bien employée dans la Résistance, dans les activités clandestines, dans lesquelles il fût engagé alors qu'il avait tout juste 20 ans. Il y était venu dès le début, par les organisations de jeunesse, les J.C. et le Front National, avec son frère André, de deux ans son aîné, tempérament plus calme mais de même trempe. D'ailleurs les deux frères suivront le même itinéraire. Ensemble arrêtés par la police vichyste en été 43, ensuite internés au camp de Saint-Sulpice-la-Pointe, bientôt embarqués dans les activités du solide collectif fraternel en cette géole. Celles de la solidarité, également culturelles très intenses en ce lieu, ainsi se lient-ils avec Boris, Varaud, Comiti, beaucoup d'autres. Mais encore des activités plus clandestines où les aptitudes de Mimile rendront de précieux services. Citons au moins sa participation efficace à un fameux projet d'évasion, d'un genre pratiqué ailleurs, par creusement d'un tunnel devant passer sous le réseau des barbelés. Travail de termites, pénible, très avancé grâce à l'expérience de camarades mineurs, malheureusement découvert par les géoliers gestapistes alors que l'entreprise approchait du terme. C'était à Pâques 1944.

La déportation de tout l'effectif de St-Sulpice se produisit au cours de l'été chaud, tandis que notre pays se libérait. Parti de Toulouse, le convoi arriva à Buchenwald le 6 août 1944 avec 1080 déportés. Ainsi

Mimile devint le mle 69288 et son frère André le 69266. Ils seront, après la quarantaine, du petit lot versé au Block 34, comme Boris. Notre boute-en-train s'engouffra, tête baissée, en plus d'un domaine des activités clandestines du collectif français. Rien d'étonnant à ce qu'on le retrouve dans l'une des sections de la Compagnie de choc de la B.F.A.L. Avec des gaillards de sa trempe, sauf coup dur et les risques étaient énormes, la Résistance à Buchenwald tenait ferme. Fouineur comme pas un, son point d'attache resta le Block 34 où il retrouvait ses copains dont Boris et, signalons-le, il a vu naître jour après jour les admirables dessins et portraits, particulièrement les 111 du bel album, ce témoignage direct et irremplaçable sorti de l'enfer.

Hors son Block, de l'été à l'hiver 44/45, notre fouineur toujours à l'affût passa par des Kommandos de travail assez divers, changeant de chantiers, des plus durs aux moins mauvais. Ainsi tomba-t-il un temps sur un petit Kommando, d'une douzaine de déportés, chargé de l'épluchage des légumes aux cuisines des S.S., situées hors du camp vers les casernes. Une aubaine que notre facétieux mit à profit en imaginant un truc : faire rentrer au camp des patates ou des carottes, bref ce qu'il pouvait récupérer pour la solidarité, pour ses copains du Block. Opération délicate et risquée, l'équipe étant fouillée à chaque retour au camp. Mais Mimile observa que cette fouille consistait à palper le haut du corps, l'intérieur de la veste, les poches, d'où l'idée lui vint de glisser les denrées "organisées", volées, dans les

jambes de son pantalon en serrant les bas au moyen d'une ficelle. La combine fonctionna un temps, casant sous ses mollets le plus qu'il pouvait, pas trop pour que cela ne se voit pas, jusqu'au jour où, patatras, il frisa la catastrophe. A l'instant du franchissement de la grande porte du camp, celle-là où est forgé la devise "Jedem das Sein" (A chacun son dû), en marchant au pas, l'une des ficelles céda et les patates planquées se répandirent sur le sol, jusqu'aux pieds des SS. Ceux-ci, portant haut la tête pour devisager les détenus, n'auront découvert les fruits du larcin qu'après coup, pas le "délinquant" vite éclipsé, sans quoi il l'aurait payé de sa peau, c'est certain. Ce soir-là, ne furent récupérées que les patates de l'autre jambe. Dommage que la verueur des propos tenus par Mimile, contant sa mésaventure à ses amis du Block 34, n'a pas été retenue. Ça n'était sûrement pas piqué des hannetons et nous nous en réjouissons !

Si J'ai choisi d'évoquer ainsi la mémoire d'Emile Chevallier, c'est par fidélité à ce qu'il fut, à l'image qu'il donna toujours de lui, la chaude amitié qui nous liait m'y incitait. Il n'aurait pas apprécié du tout un ton affecté, attristant ou trop solennel, ce qui n'enlève rien à notre peine. J'ajouterai encore, abondant dans son sens et comme pour lui faire plaisir, que le présent hommage va à tous ceux comme lui capables de faire front, unis aux heures les plus sombres, "mais pas vaincus" selon la formule de l'auteur de "Le vieil homme et la mer". En ce jour mémorable du 11 avril 1945, les armes à la main, Mimile fût au premier rang et parmi les plus exposés dans le

combat libérateur du camp de Buchenwald. Au soir, avec Boris, ils trouvèrent une curieuse façon de se prouver qu'ils étaient redevenus des hommes libres, drôle à pleurer de rire... mais la décence ne m'autorise pas à dire ici comment? A l'occasion, parlez-en aux initiés, ils vous le diront. Il en reste encore quelques uns.

Il y a deux ans, entre deux de ses séjours en hôpital, j'ai ren-

contré Mimile qui m'aborda un paquet à la main me disant : "Tiens, voici un volume de ma bibliothèque que tu apprécieras, je t'en fais cadeau!" C'était une bouteille de vieille eau-de-vie de prunes sortie de derrière ses fagots. J'attendais qu'il vienne me voir pour l'apprécier. Il ne viendra plus, le "volume" est toujours là. Nous l'ouvrirons un jour, en pensant à lui et au serment qu'avec tant

d'ardeur et de foi il prèta, à nos côtés, le 19 avril sur la place d'appel de Buchenwald: "Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté". Cet idéal résume toute sa vie.

Roger ARNOULD
KLB 49594



LES CONVOIS (Suite)

Nous rappelons que les noms de nos camarades qui suivent sont ceux de nos adhérents présents dans notre fichier, au moment de la parution.

Dans ce numéro :

- 1) Convoi des 30 000 du 30/10/1943 qui comprenait au départ de Compiègne 971 Déportés, 60 morts pendant le trajet.
- 2) Un petit convoi de 31 000 qui arriva à Buchenwald le 20/11/1943 et dont nous ignorons la provenance et le nombre.
- 3) Convoi des 38 000 du 16/12/1943 de 971 Déportés dont 921 arrivèrent au KLB.

J. CORMONT

30416 BOUVIER Arnaud (DORA)
30418 ALBRAND Pierre
30447 MASSOTEAU Jacques
30468 SALIOU Marcel
30473 MACQUAIRE Louis
30477 DUPRAT Albert (LAURA)
30503 RIO René (LAURA)
30512 BOGENO André
30528 CAUSSIN Edmond (DORA)
30533 HEUDIER Marcel (DORA)
30550 LARZUL Raymond
30555 DELANCHY Marius
30560 LEDUC René
30574 GUILBAULT François (LANGEINSTEIN)
30581 SCHWERTZ François (DORA)
30597 COURROUX René
30613 SCHMIDT Georges (LAURA)
30618 CHAPPELLIER Charles (DORA)
30628 BLANDIN Gaétan
30629 HEMERY Alfred (SCHONEBECK)
30632 DOUSSET Jean (SCHONEBECK)
30639 MALIVET Marcel
30643 LECLERC Jacques
30680 VINCENT Baptiste
30683 MICHEL Gaston
30685 MALIVET Louis
30720 DUBIEN Roger (DORA)
30724 BASTIE Jean (DORA)
30728 LASSERE Jean
30730 WIOLAND Henri (SCHONEBECK)
30737 LEON J ALBERT (DORA)
30745 CATOIRE Maurice (WEIMAR)
30750 AUCHABIE Pierre (DORA)
30756 COSSIAUX Henri
30761 LE GAC Joseph (SCHONEBECK)
30776 MAYANKA Léon
30784 JEANNOLIN CURIAL Charles
30800 GIL Antoine
30805 RIBOUR Marcel
30807 CHAILLOU Georges

30840 MAURY Jean
30852 GARREAU Robert
30860 PUCHOT Raymond (SCHONEBECK)
30864 BORDU Bernard
30873 VOISIN Raymond (LAURA)
30881 PRADERE Niguet (DORA)
30897 FLAGUIERE Albert (TEKLA)
30918 COTTENCEAU Aimé
30926 FOURGEAUD Albert
30929 CASTANG Adolphe (DORA)
30937 LE FOL André
30947 DESHAYES Roland (SCHONEBECK)
30949 BODENAN Emile
30960 DAUSSAC Christian (SCHONEBECK)
30963 PENEAU J Baptiste
30966 BRINDEL René
30972 LAHILLE Léopold (LAURA)
30979 BERAUD Marcel (SCHONEBECK)
30980 MATHIOTTE Lucien (TEKLA)
30984 AMDOUR Paul
30994 GAMBS René
30999 ORANGE Marcel (LAURA)
31008 EGO Pierre (DORA)
31018 SERVAJEAN Albert (SCHONEBECK)
31019 CROUTIER Elie
31033 LE PRIME Eugène
31037 HENNER Auguste (DORA)
31055 VILLAIN Marcel (DORA)
31056 JEGLOT Raymond (DORA)
31059 BERNARD Germain (DORA)
31073 MEFRET Joanes (DORA)
31085 BERGONZY Pierre (SCHONEBECK)
31096 ALABERT Marcel (DORA)
31106 YSMAL André (SCHONEBECK)
31146 CASTELLA Henri
31147 BONJON Philippe
31161 BERGERET Henri (DORA)
31181 BERG Alphone (SCHONEBECK)
31212 PLANQUE Vincent
31221 DAHAN William (NEUENGAMME)

31229 CARRASSET Yves (SCHONEBECK)
31240 FISCHER Justin (DORA)
31247 PIERREL Marcel (DORA)
31279 GOUEDARD Henri (SCHONEBECK)
31281 ADAM Marcel (SCHONEBECK)
31285 ANTOINE Francis
31289 VOLNER Pierre (TEKLA)
31306 FELDMANN Laurent
31308 SCHIANO DI COLA Jean (TEKLA)

*

* *

31591 BERTHET Marcel (DORA)
31594 MARQUANT Georges (DORA)
31602 BOLLEROT Adrien
31645 VALETTE Guy
31646 PERROT Maurice (DORA)
31672 BOZEC Hervé
31681 MANGIN Henri
31683 EXABRAYAT Jean
31646 GUIGNEMENT Lucien (DORA)
31747 TRINEL Nestor (DORA)
31819 JUTOT Jacques (DORA)
31820 PETAT Maurice (DORA)

*

* *

38002 DARTIGUES Marcel
38004 AUDOIRE Emile (DORA)
38008 EIGELDINGER Emile
38010 HEBERT Charles (SCHONEBECK)
38016 GIACOMETTI Marcel
38019 NARDOU Robert
38024 GERARDET Albert (SCHONEBECK)
38027 CHAMPION Roger
38037 MENARD Max
38064 CHATELIN Yves
38078 CLAIRIN Luc (DORA)
38097 GIRON Henri
38110 SCHWAB Pierre
38114 SALVAI Roger (SCHONEBECK)
38122 ASTIC Roger
38125 MORICEAU Germain
38147 FERRARA Paul
38149 PERRIOT André (SCHONEBECK)
38150 DAYAN Jacques
38175 KLEIN Marcel (SCHONEBECK)
38182 CHRETIEN Renald (NEUENGAMME)
38189 BUFORN Joseph (DORA)
38190 REYNAL Maurice
38231 LUCAS Pierre
38243 LESCURE Pierre
38259 JOUBERT Louis (LANGENSTEIN)
38261 LACHATER Alexis (DORA)

38286 MEYNIEL Henri
38289 MANIA Pierre
38292 RIBACK Henri
38294 ROULARD Robert (DORA)
38296 MUR René
38298 GABILLON Jacques
38299 PIERROU Marcel
38314 LAROCHE Louis
38329 LAFFONT Albert
38339 CLOUET Raoul (SCHONEBECK)
38340 PONCET Roger
38342 DARBIER André (SCHONEBECK)
38346 GEREIGAT André (SCHONEBECK)
38355 SENTIGNAN Roger (SCHONEBECK)
38360 MACHETTO Dominique
38414 JOURDREN Joseph (ELLRICH)
38418 PINEAU Christian
38420 LAMBAUD Léon
38438 NICKLAUS Edmond
38439 BONNIN Fernand
38442 GRAND Joseph
38454 MENU Fernand
38459 GRAIZON Pierre
38468 FOUQUET Pierre
38489 PAIN Jacques
38495 BUCHARD Charles
38503 PLUNDER Pierre
38508 CHARLES André
38509 LAGRANGE Gaston
38523 SCHVOCH François (SCHONEBECK)
38548 PERROT Yves (DORA)
38552 BONNELLE Pierre (DORA)
38633 PARTHONNAUD André (SCHONEBECK)
38646 RODRIGUEZ Michel
38661 DUPUIS Michel (DORA)
38662 ROUX Marcel
38663 FARIA Jacques (DORA)
38666 CHAUVEL André
38674 COUDRY Jean (SCHONEBECK)
38677 ROUSSEL Roger
38686 VUIBOUT Pierre (SCHONEBECK)
38695 PETIT Pierre (SCHONEBECK)
38702 PASCINTO Auguste (DORA)
38710 MARGUERITE Daniel
38714 DESURINGES Alexis (LEAU)
38716 RADOSAVLJEVIC Dobrislav
38719 MURE Adrien
38721 CLERMONTINE André
38730 NONNENMACHER Joseph (DORA)
38734 KLEIN René
38781 CHARLES André
38793 LAMINE Marcel
38801 HALLERY André
38831 THEVEL Pierre
38834 CROZES René
38845 GORSE Marcel
38859 WADE Armand
38875 PIERROU Marcel

NOS VOYAGES PELERINAGES DU SOUVENIR

Chaque année, notre Association organise plusieurs pèlerinages à destination des hauts lieux de la déportation.

Ce sont plusieurs centaines d'anciens déportés et parents qui sont de nos voyages. Mais aussi - et c'est bien, très bien - des personnes qui n'ont pas connu nos épreuves. Soit qu'elles aient échappé à l'arrestation, soit que du fait de leur âge, elles n'aient pas subi l'occupation.

Le succès de nos voyages est dû en grande partie à ceux de nos camarades qui, un peu partout en France, s'emploient à faire connaître nos pèlerinages, à en expliquer les buts, l'intérêt, à réunir les demandes d'inscription.

Citons, rapidement, en sachant très bien que, nous en oublierons, ce dont par avance nous nous excusons :

Jean DUPRAT et André COMETTO (B. du Rhone); Désiré GUILLARD (C. du Nord), Gilbert SCHWARTZ (Meurthe et Moselle), Serge SAUDMONT (Eure et Loire), Robert SARRE (Calvados), Gaspard SANTOS (Htes Pyrénées) qui remplace son camarade PELTAN, aujourd'hui disparu, Raoul MANO (Loire Atlantique), Robert LANÇON (Jura).

Et enfin, n'oublions pas notre camarade Joanny MARTELIN qui a déjà fait beaucoup dans son département de Saône et Loire et qui, pour 1986, veut réunir soixante candidatures. Cédons lui la parole pour lui laisser déjà conter ce voyage qu'il a organisé en 1985 et ce qu'il se propose de réaliser cette année.



C'est toujours avec beaucoup de respect, d'émotion, que les participants à nos pèlerinages s'inclinent devant les trois charniers de Buchenwald où furent précipités les corps des déportés que le crématoire n'arrivait plus à faire disparaître. C'était quelques jours avant la libération, la libération que tant des nôtres ne virent pas.

A CHAUFFAILLES, l'action des déportés

Le voyage pèlerinage du 5 au 13 Juillet, comme les précédents, il a donné entière satisfaction à tous les participants. Il y régna durant ces huit journées une ambiance amicale parfaite entre les adultes et les jeunes, bénéficiaires de ce voyage ; et chacun en revint enchanté, et aurait souhaité qu'il fût un peu plus long.

Toujours fidèles à leur mission envers leurs camarades martyrs morts dans les camps de concentration, et afin de respecter le testament sacré qu'ils leur ont laissé "si par miracle, vous en sortez vivants, écrivez, publiez et racontez ce qu'ils ont fait de nous", les Déportés et Internés de CHAUFFAILLES et Environs, organisent chaque année un voyage-pèlerinage permettant de visiter différents anciens camps de concentration, afin de montrer à de nombreux jeunes ce que fût la Déportation.

Il s'agit en effet de sensibiliser la jeunesse et de la mettre en garde contre toute résurgence de l'idéologie nazie, et cela " sans haine mais sans OUBLI".

Surtout au moment où s'instruit avec une lenteur inadmissible, le procès intenté au sinistre Klaus BARBIE, qui a non seulement effroyablement torturé et tué de sa main des résistants emprisonnés, fait déporter à AUSCHWITZ des enfants juifs qu'il savait voués à la mort dans les chambres à gaz, et fait arrêter aussi des milliers de personnes afin de pourvoir les camps de concentration d'Hitler, sachant qu'elles y seraient exterminées dans des conditions horribles et jetées dans les fours crématoires.

Donc, cette année encore, 12 élèves de 3ème des collèges de CHAUFFAILLES, LA CLAYETTE, ST CHRISTOPHE EN BRIONNAIS ET ST GERMAIN DU BOIS, ayant participé au concours de la Résistance et de la Déportation se virent offrir ce merveilleux voyage, par la section des Déportés et Internés.

Voici les noms de ces heureux bénéficiaires :

AUCOURT Laurence, DEMURGER Sylvie, FEVRE Nathalie, DUBOUIS

Fabrice, PHILIPPE Jean-Bernard, GIRARD Nathalie et MARTELIN Lionel des collèges de CHAUFFAILLES, BOUSSAND Yvette, FUMET Arnaud, LIVET Blandine des collèges de LA CLAYETTE, BEAUCHAMP Rachel du Collège de ST CHRISTOPHE, PERNOT Aline du Collège de ST GERMAIN DU BOIS.

Parmi les participants, se trouvaient plusieurs anciens Déportés, ainsi que 4 anciens des maquis de l'Ain et du Haut Jura (région où sévissait Klauss BARBIE) avec leurs épouses. Au total donc, 39 personnes prirent le départ le 5 Juillet dans un autocar MICHEL grand tourisme pour ce long périple, conduit de façon exemplaire par le chauffeur Pascal BROTEAU, fort sympathique.

Il y avait à bord une charmante guide-interprète, CHRISTINE, qui agrémenta le voyage par ses commentaires très détaillés, sa bonne humeur et sa disponibilité permanente au service de tous.

Deux nuits furent passées à MUNICH, deux à LINZ, deux à PRAGUE et une à NUREMBERG, dans des hôtels de bon standing.

A MUNICH, un orchestre tyrolien agrémenta les diners qui se prolongèrent assez tard, avec sketches, danses, etc. Une soirée se termina dans une brasserie dans une ambiance très typique.

A PRAGUE, il y eut un beau spectacle "son et lumière" dans un théâtre de la ville, puis un dîner dans un restaurant chic où se produisirent des musiciens tziganes circulant au travers des tables, créant un climat de rêve.

Tout le monde apprécia la beauté et la diversité des régions traversées, et les visites effectuées dans les grandes villes : la célèbre forêt noire, FRIBOURG en BRIGSAU avec sa fameuse cathédrale, STUTTGART le grand port rhénan ; MUNICH visité avec une guide spécialisée, le TYROL, avec ses lacs et ses beaux petits villages ; SALZBOURG, la ville natale de Mozart ; LINZ, capitale de la Haute Autriche et traversée par le Danube, et enfin PRAGUE et la TCHECOSLAVAQUIE qui, pour beaucoup, était une inconnue. Mais chacun put se faire une idée sur ce pays. A PRAGUE, accompagnés d'un guide compétent, la visite fût très intéressante : son chateau, ses églises, ses monuments et ses bâtiments aux architectures variées et

fort belles, le fameux pont St Charles, etc...

Mais le point fort de ce voyage fût la visite des trois anciens camps de concentration de DACHAU, MAUTHAUSEN et TERESINA, avec défilé de tous les participants derrière le drapeau de la Section des Déportés et Internés de CHAUFFAILLES, avec dépôt de gerbe et recueillement en hommage à toutes les victimes de la barbarie nazie.

Il y eut aussi l'ascension du nid d'aigle d'Hitler à plus de 1800 m, mais malheureusement le brouillard empêcha de profiter du merveilleux spectacle qui aurait dû se dérouler sous les yeux des participants.

En Tchécoslovaquie, il y eut aussi un arrêt à LIOICE, l'ORADOUR SUR GLANE tchèque où en 1942, HITLER ordonna de raser totalement le village après avoir fait fusiller les 184 hommes et interner toutes les femmes et les enfants.

Le retour s'effectua par NUREM-

BERG, HEILBRONN, DARSRULHE, STRASBOURG, COLMAR, CHALON et CHAUFFAILLES ; la boucle "était bouclée", 3 110 Km dans une merveilleuse ambiance et des souvenirs plein la tête.

Et maintenant, la section des Déportés et Internés de CHAUFFAILLES informe que le prochain voyage pèlerinage aura lieu du 5 au 15 Août 1986, à destination de la R.D.A., avec visite des camps de BUCHENWALD, DORA, RAVENSBRUCK et SACHSENHAUSEN et séjour à ERFURT et BERLIN-EST.

Les inscriptions sont d'ores et déjà prises, le nombre de places est très limité et les personnes désireuses de participer à ce très beau voyage doivent se mettre en rapport avec :

Joanny MARTELIN
21 Avenue Jean Barraud 71170
CHAUFFAILLES
(tél. : 85 26 10 27)

DES DATES A NE PAS OUBLIER...

... les départs et arrivées de nos trois pèlerinages de 1986 :

N° 1, du 8 au 18 Juillet,

N° 2, du 5 au 15 Août,

N° 3, du 19 au 29 Août

Rappelons que les départs et les arrivées ont lieu à la gare de l'Est, à Paris. Les départs en soirée vers 22 heures (rendez-vous à partir de 21 h.) et les arrivées le matin entre 7 h. 30 et 8 heures.

Les prix à partir de la frontière en couchettes, 2ème classe à quatre par compartiment :

1 800 F pour les jeunes jusqu'à 20 ans, 2 100 F pour les anciens déportés et leurs accompagnateurs, 2 400 F pour les autres participants.

Les prix comprennent l'hébergement et la restauration dans les établissements de premier ordre, les déplacements en car et chemin de fer, les frais d'interprètes, de visa, d'assurances et de visites.

Pièce d'identité exigée : passeport ou carte d'identité nationale en cours de validité. Les mineurs non accompagnés doivent être munis d'une autorisation parentale de sortie de territoire légalisée.

Precisions

1) ELRICH

Nous avons dû retenir un deuxième car pour la visite d'Elrich, laquelle aura lieu pour ceux des participants du pèlerinage N° 2 (du 5 au 15 Août) qui le désirent, en place de Dora.

Que les camarades intéressés le fassent savoir au plus tôt puisqu'il y a encore des places libres.

2) GARDELEGEN

Le voyage envisagé à Magdeburg, Langenstein, Schnobeck, Gardelegen est décidé. Mais il nécessitera pour ceux qui se porteront volontaires, un supplément de 220 F.

Rappelons qu'il aura lieu lors du pèlerinage N° 3 (19 au 29 Août) et se situera après la visite de Buchenwald.

Après le 19ème Congrès National de l'Association française BUCHENWALD-DORA

REMERCIEMENTS (1) :

Les responsables locaux tiennent à remercier :

M. Jaillon, conseiller général

M. Guichon, Maire d'Oyonnax et conseiller général

M. Vuillard, Maire de St-Claude ainsi que le personnel des services techniques de la ville de St-Claude.

M. Romain Juhan et la musique de LAVANS les St-Claude qui ont bien voulu assurer - en dernière minute - la partie musicale des cérémonies.

Merci à René SIMON, ancien directeur du Village de Vacances de Lamoura,

à M. RENARD, nouveau directeur ainsi qu'à tout le personnel du VVL pour leur aide et leur compréhension.

Merci aux Industriels, Commerçants et Artisans de St-Claude, Morez, Longchaumois, Lavans, St-Lupicin, Moirans, Villards d'Héria Pratz, Septmoncel, Morbier, Vaux, Molinges, Lamoura, à ceux de Nurieux, Oyonnax, Dortan, aux viticulteurs de Le Vernois, Arbois, Pupillin, pour la quantité et qualité de lots, offerts pour la vente d'enveloppes.

Les organisateurs et le Congrès tout entier ont été très touchés par les gestes de Claudie et Jean MUSELIER - enfants de Dédé MUSELIER Mle 51926 à Buchenwald décédé récemment - qui ont gracieusement offert la plaquette-programme du Congrès, distribuée aux 300 congressistes. Merci à eux et au personnel de l'IMPRIMERIE CAIRE.

Remerciements également à la CONFRERIE des MAITRES PIPIERS et aux INDUSTRIELS du DIAMANT qui ont bien voulu ouvrir, pour nous, les portes des musées de la Pipe et du Diamant. Cette visite a été très appréciée par une centaine des compagnes des Congressistes.

Merci à Mme J. Lançon et à nos camarades Paul Michaud et René Chapel pour leur présentation des métiers du diamant et de la pipe.

Enfin merci au personnel du Centre d'Animation de St-Claude pour son aide dans la préparation de la plaquette et des manifestations, aux Sapeurs-Pompiers, aux services de Police, à la Gendarmerie de Septmoncel et St-Claude, ainsi qu'à tous les camarades anciens déportés de St-Claude et Oyonnax qui pendant près de deux ans ont œuvrés pour le succès du 19ème Congrès National.

Notre reconnaissance à la presse locale mais aussi aux grands quotidiens de toute la France qui ont bien voulu insérer nos avis ou nos articles de préparation du Congrès.

(1) Par suite d'un mauvais classement, cet article avait été oublié au lieu d'être donné à l'imprimerie. Nous nous en excusons vivement, tant auprès de nos camarades du Jura, que des personnalités, commerçants, artisans, autorités concernés.

*Nous apprenons que la Direction et le Personnel de l'imprimerie CAIRE à St CLAUDE ont refusé de facturer le travail qu'ils avaient effectué pour notre Association à l'occasion de notre 19ème Congrès.
Qu'ils en soient très remerciés.*

DANS LA LOIRE ATLANTIQUE

Le 19 Janvier à la Mairie de St Brévin les Pins, nos camarades et amis de la Loire Atlantique tenaient leur assemblée générale départementale.

Placée sous la présidence du Dr Marcellin VERBE, elle rassembla plus de 80 de nos adhérents. Jean CORMONT représentait l'Association Nationale.

Après le rapport d'activités présenté par le secrétaire Raoul MANO et le rapport de trésorerie par Ernest PICHON, nous avons entendu le compte-rendu très complet des deux jeunes lauréats du Concours de la Résistance 1985, Franck MERCIER et Laurence DEROUET sur leurs impressions du voyage sur les hauts lieux de la Déportation et de la RDA.

Avant le discours de clôture de notre camarade Marcellin VERBE, (Conseiller Général et Régional), M. KERVEDO, Maire de Saint Brévin, a promis l'aide de financement pour deux jeunes aux pèlerinages 1986.

A l'issue de cette réunion très sympathique et très riche dans les interventions, les participants déposèrent une gerbe aux monuments aux morts de Saint Brévin.

Un repas fraternel de 100 convives termina cette journée.

ALLACH, Kommando de DACHAU.

Nos camarades de l'amicale de Dachau nous signalent qu'ils ont édité un livre "ALLACH, Kommando de DACHAU", lequel a été couronné par le jury du prix littéraire de la résistance le 10 Décembre 1985.

Pour se procurer ce bel ouvrage, écrire à l'Amicale de Dachau, 15 Fg Montmartre 75009 PARIS, joindre un chèque de 75 F., port en sus.

Quand le maire de Saint Etienne choisit son camp

Le 12 Janvier 1986, le maire de Saint Etienne a inauguré la rue Général de la Porte du Theil.

Les hauts faits de guerre de l'intéressé nous sont absolument inconnus... par contre, nous ne pouvons ignorer qu'il a ...

1°... le 2 Août 1940, été l'un des sept généraux du tribunal militaire de Clermont Ferrand qui condamna à mort par contumace le Général de Gaulle ;

2°... été le fondateur des chantiers de la jeunesse et leur commissaire général, 3°... signé des circulaires (28 Mai 1942, 7 Juin 1943) pour intensifier la fourniture par les chantiers de la jeunesse de la main d'œuvre exigée par les allemands.

Mais soyons justes, en compensation, Monsieur DUBAUCHET (maire de Saint Etienne) a refusé de donner à une rue de sa ville, le nom de notre ami Marcel PAUL, lequel a eu le grave tort d'être demeuré fidèle à la France profanée.

Bien peu de personnalités ont accompagné Monsieur DUBAUCHET dans cette cérémonie, le préfet, les hommes politiques, toutes les organisations de la résistance, les amicales de camp de concentration ont vigoureusement condamné une inauguration qui se voudrait deshonorante pour Saint Etienne et qui ne l'est que pour celui qui en a pris l'initiative.

MAISON DE RETRAITE MARCEL PAUL

A la suite d'informations erronées concernant les séjours à la maison de retraite Marcel PAUL publiés dans le Serment N° 179, page 15, nous recevons de la FNDIRP les rectifications suivantes :

Les informations que vous avez données "sur les trois genres différents d'hospitalisation" ne sont valables que pour les hospitalisations dans les hôpitaux publics ou dans des cliniques possédant des services identiques. En particulier le tarif du forfait hébergement de "450 F" que vous indiquez est celui des services de long séjour hospitalier et non celui de la Maison de Retraite.

Le forfait soins est pris en charge par la Sécurité Sociale. Il n'est donc pas à acquitter par les résidents.

Le forfait hébergement (266 F) est, comme dans toutes les autres maisons de retraite à la charge du résident.

L'aide sociale peut se substituer, tout ou partie, à la personne dont les ressources sont insuffisantes.

Il n'existe donc pas, dans les maisons de retraite, de courts ou moyens séjours pris en charge totalement par la Sécurité Sociale comme votre article peut le laisser supposer.

Les hébergements temporaires qui sont possibles en maison de retraite (donc à "Marcel Paul") sont toujours acquittés sur la base du forfait journalier (266 F) fixé par la tutelle.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES REGLEES (année)	1986	1985	1984	1983
Serment n° 179 (Janvier)	2055	3166	3288	3279
Serment n° 180 Mars	2430	3200	3294	3280

Les retardataires, camarades trop souvent éprouvés par la maladie, ou trop pris par leurs occupations, ont reçu un nouveau rappel. Il s'agit de nos adhérents redevables de deux ou trois années (84-85-86). Rappel qui a porté ses fruits puisque depuis cet envoi nous avons reçu plusieurs dizaines de titres de paie-

ment. En 1986 encore, nous espérons que notre effectif réel - c'est-à-dire les camarades à jour de leur cotisation -, approchera les trois mille deux cents adhérents. Insistons pour que tous nos camarades suivent ces bons exemples et ne nous obligent pas à les rayer du fichier du Serment.

NOTRE GRANDE RICHESSE

Nos cotisations, qui couvrent la réception de la carte et des "Serment" sont de 40 F par an, exception faite pour les ascendants et les veuves auxquelles demeurent au taux symbolique de 5 F.

Une statistique dressée le 13 Janvier par notre amie Simone GUIGNARD (sur 2 128 cotisations encaissées) montre combien sont nombreux les amis qui s'efforcent de dépasser les minimum fixés.

Somme versées	5F.	10 à 30F.	40F.	50F.	60 à 100F.	125 à 600F.	1000 à 2500F.	3000F.
Nbre de cotisations	27	95	333	543	746	365	18	1

Il arrive parfois que certains "s'excusent" de ne pouvoir faire mieux! Faut-il leur redire que nous savons que chacun, chacune, fait ce qu'il peut. Que les lignes d'amitié qui le plus souvent accompagnent le chèque libérateur sont

très appréciées et qu'elles aussi font partie de cette richesse dont nous sommes fiers.

Une richesse que, bien sûr, entretiennent tous les mandats de plus de 40 F. si nombreux dans notre courrier.

LES ADHESIONS

Des chiffres qui parlent ; 124 en 1985 et, pour ces premières semaines de l'année, déjà 26 nouveaux adhérents venus renforcer nos rangs :

7 anciens déportés, 15 familles, 4 amis. Est-il utile de dire combien sont précieuses ces adhésions? Certes, rien ne peut combler les vides causés par les départs, définitifs, d'anciens de Buchenwald et de Dora. Mais cependant, la continuation de nos activités dépend dans une grande mesure de ces énergies nouvelles.

Ainsi donc sont toujours possibles des adhésions d'anciens déportés. Même si notre Association groupe la très grande majorité des survivants de nos camps, il n'en est pas moins certain qu'encre des isolés ignorent notre existence. Il suffit, souvent, de leur parler de notre Association, de leur montrer la si belle carte due au talent de Boris et nos "Serment" pour obtenir qu'ils rejoignent nos rangs.

Et nous n'avons pas le droit, au moment où se pose la question du devenir de notre Association, d'oublier ce que peuvent apporter les jeunes. Les jeunes, et surtout les descendants des anciens déportés qui pourront prendre notre relève, qui devront assurer une relève qui se pose avec toujours plus de force puisque les moins âgés des anciens déportés ont maintenant plus de soixante ans. Aussi est-ce l'adhésion des jeunes qui devient l'un de nos objectifs essentiels.

LA RENTREE DES COTISATIONS

Nous avons, approximativement, 3 200 adhérents. Nous disons approximativement car la rentrée des cotisations s'étage non seulement sur toute l'année... mais encore déborde-t-elle souvent sur l'année (ou les années) qui suit (qui suivent).

Nous tenons évidemment cette rentrée sous "haute surveillance", car un retard peut hélas signifier un départ définitif. Plus souvent, et c'est heureux, le retard n'est pas irréparable encore que parfois il ait été provoqué par l'état de santé des amis concernés.

Ce qui est positif, c'est que les comparaisons d'une année sur l'autre ne soient pas négatives :

- Au 31 Janvier de l'an dernier (Serment n° 172) nous avons encaissé 2250 cotisations 1985 - Au 31 Janvier de cette année, nous avons reçu le montant de 2286 cotisations 1986.

Et au moment où ces lignes sont données à l'imprimerie, nous en sommes à 3200 cotisations 1985 et à 2430 cotisations 1986.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

LORSQUE S'EXPRIMENT NOS ADHERENTS

Notre courrier, quel poète pourra jamais en chanter toute la noblesse, toute l'émotion, toute l'amitié qui en découlent.

Anciens déportés, mères ou veuves de camarades décédés "la-bas...", ou depuis la libération comme leurs lignes, leurs mots, si souvent nous empoignent, si souvent nous obligent à furtivement essuyer les larmes qui montent à nos yeux.

Sensiblerie? Manifestations exagérées d'organismes usés par l'emprisonnement et la déportation? Non, seulement réactions normales de combattants qui n'ont pu oublier le sacrifice de tant des leurs, et pour qui le chagrin - après plus de quarante années - des mères provoque toujours les mêmes sentiments.

Alors, bien sûr, nous parvient parfois la lettre anonyme qui se voudrait injurieuse et qui prouve seulement la bassesse de son auteur. Ou encore, l'épître de celui qui regrette que nous ne soyons pas "apolitiques", "neutres"... qui nous confond avec une amicale de pêcheurs à la ligne. Comme si l'engagement dans la résistance n'avait pas été une affaire "politique".

Comme si ne s'étaient pas affrontées en 1940 - 1945, la politique du fascisme - racisme, servitude, guerre et crimes - et la politique de la démocratie, - liberté, paix, justice, fraternité -

De toutes façons, la floraison de sentiments amicaux, d'encouragements, de remerciements que nous recevons quasi-journellement, devrait si cela était nécessaire, nous faire oublier les incompréhensions auxquelles nous pouvons nous heurter, parfois...

Ceci ne saurait signifier que toujours nous soyons hors de toute critique. Nous ne sommes pas des saints et n'avons d'ailleurs pas pour habitude de nous laisser marcher sur les pieds, ce qui peut se traduire par des épîtres peu aimables à l'égard de ceux qui oublient-volontairement? le travail effectué rue des Martyrs par d'anciens déportés. Alors qu'ils continuent tous nos anciens camarades de déportation, de nous écrire, même si c'est parfois pour dissiper un malentendu, demander une précision, émettre une critique.

Oui, pour tout cela, qu'ils continuent de nous écrire.

NOTRE AMI CHARLES ROTH

Charles ROTH qui, avant de "s'exiler" en province fût secrétaire général de l'Association nous est très attaché.

C'est ainsi que, bien qu'en mauvaise santé, il avait tenu à participer au Congrès de Lamoura. Depuis, les choses ne s'arrangeaient pas beaucoup. Dernièrement dans notre courrier, une lettre de lui. Espérant de meilleures nouvelles, nous nous

hâtons d'ouvrir l'enveloppe. Quelques lignes où il a oublié de parler de sa santé, mais qu'accompagne un chèque de 5 000 F. Les raisons de cet envoi? aucune de particulière, seulement la volonté de nous aider... en s'excusant de ne pouvoir faire mieux... pour le moment! voilà c'est tout, pourquoi vouloir conclure?...

MARCEL PAUL, MARCEL DASSAULT !...

Extraits du journal "Jours de France", Le nouveau talisman illustré, par Marcel DASSAULT N° 1611 Edition spéciale.

Marcel DASSAULT fait le récit de sa vie. Pages 21 à 26, il conte son arrestation, son séjour à Buchenwald, le retour dans sa patrie, avec une page (N°22) intitulée

"Marcel PAUL".

Marcel DASSAULT reconnaît les services qui lui ont été rendus par Marcel. Il reconnaît que c'est grâce au Comité des intérêts Français qu'il doit de ne pas avoir été évacué, trois jours avant la libération. C'est à dire d'avoir eu la vie sauve, compte tenu de son état de santé, de l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de faire la moindre marche.

Marcel DASSAULT un homme qui pour être hier comme aujourd'hui aux antipodes des idées de Marcel (il est député UDR, Marcel PAUL a été député et ministre communiste) reconnaît honnêtement ce qu'il doit à notre grand ami.

Marcel DASSAULT un exemple qu'auraient dû imiter ceux qui se sont deshonorés en calomniant Marcel PAUL.

LE SERMENT

Sept "Serment" sont sortis des presses durant l'année 1985.

Nos adhérents doivent savoir à combien nous revient chaque numéro de notre bulletin ; ceci afin de mieux mesurer avec quel soin jaloux nous veillons sur les ressources de notre Association. De mieux comprendre aussi toutes nos raisons de si souvent rappeler combien nous est nécessaire l'argent des cotisations et leur règlement sans "trop" de retard.

Prenons le N° 177 d'octobre 1985 et voyons son prix de revient :

Imprimeur	14 580 F
Clichés	1 250 F
Routage et expédition	2 568,83 F
affranchissement	950,41 F
TOTAL	19 349,24 F

Et pour toute l'année 1985 : 145 160,57 F !

On imagine combien il faut de cotisations de 40 F. (... et d'un peu plus) pour permettre une telle dépense. Et bien sûr, notre bulletin ne représente qu'une partie de notre budget. Nous avons quelques 3200 adhérents, ce n'est que grâce à leur attachement, à leur générosité, que nous pouvons finalement continuer la solidarité, continuer à prendre à notre charge une partie des frais des pèlerinages des jeunes, continuer l'édition de nos "SERMENT", continuer...

DANS NOS FAMILLES

DECES

Des adhérents qui nous quittent à jamais

Madame AUVACHEY, veuve
KLB 69869, en Mai 1984
Jean CAMBON, KLB 21302,
début 1986
Emile CHEVALLIER,
KLB 69288, le 28/01/86
Jacques DOUELLE,
KLB 81500, le 19/01/86
Madame Marie FERRAND,
déportée en forteresse,
mère de Maurice, KLB 53112
décédé à Flossenbourg,
mari fusillé
Ewald FESTOR, KLB 69375,
le 29/05/84
Madame FICHET veuve
KLB 69236 en juin 1985
René GACHET, KLB 21065,
décédé le 31/12/85
Charles GERVASONI,
KLB 40922, en novembre 1985
Charles HEBERT, KLB 38010,
en 1985
François MICHEL, KLB 44692
le 15/12/85
Jean MICHELENA, KLB 14433
fin 1985
Paul PRADAUD, KLB 14798
le 17/01/86
Madame Félicienne RICHARD,
veuve KLB, 42731, le 28/12/85
Madame Marie OUDOT, veuve
KLB 38588, le 26/12/85
Marcel RABJEAU KLB 49435
le 22/02/86
Nous réaffirmons aux parents et
aux amis la grande part que nous
prenons à leur deuil.

DECES D'ETRES CHERS

M. Léon BURGER, membre de la
Présidence Nationale, nous fait
part du décès de sa femme, résis-
tante déportée.
M. Jacques GRANDCOIN,
KLB 77982, son beau-père.
André CHAUVIN KLB 40439
nous annonce le décès de sa com-
pagnie Yvonne CHAUVIN,
ancienne résistante.
Nous partageons le chagrin de
nos amis que nous assurons de
toute notre solidarité

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Viennent d'être promus :
Chevaliers de la légion d'honneur
Maurice LUYA, KLB 69732

André COMETTO, KLB 69954,
René ZAMICHEI, KLB 14590,
chevalier dans l'ordre national du
Mérite.

Henri PERTUISOT, KLB 81263,
commandeur de la légion
d'honneur.

Nos très fraternels compliments à
nos amis dont le courage et les
mérites sont enfin reconnus.

NAISSANCE

Des couples en joie.
Chantal et Louis BECHARD, KLB
42144, leur fillette Emilie le 13/
12/1985.
Robert BARBIER, KLB 53092 sa
petite fille Alicia BERTRAND.
Longue et heureuse vie à ces nou-
veaux citoyens

AVIS DE RECHERCHE

Monsieur CHENE Jean Claude
demeurant 5 rue Aristide Briand
01000 BOURG EN BRESSE,...
recherche des personnes qui dans
la résistance et ses suites (empri-
sonnement, déportation) auraient
connu son oncle Raymond
FOURGEAUD arrêté en Juin
1943 à la frontière espagnole.
Fort du Ha, Compiègne, Buchen-
wald 04/09/43. Dora 27/09/43
(block 23 11 35, revier) puis dirigé
sur WIEDA ou OSTERHAGEN
28/07/44. Aurait peut-être été
brulé dans la grange de Gardele-
gen.

Nous recherchons des camarades
de Buchenwald arrivés le 5
Février 1945 dans ce Camp et
venant de LABAND en Silésie. Il
s'agit essentiellement de déportés
des départements du Nord et qui
étaient avec des déportés Belges.

Les numéros du KLB de ce trans-
port se situent entre 86870 et
87220.

Toute information peut être
adressée à :

Charles BRUSSELAIRS
Sluitberg 2 Bte.3
B - 2060 MERKSEM (Belgique).

DERNIERE MINUTE

Alors que la copie de ce "Ser-
ment" est déjà donnée à l'impri-
meur, nous recevons l'avis de plu-
sieurs décès d'adhérents.

Nous sommes très attristés par le
départ de camarades dont cer-
tains ont joué à Buchenwald et à
Dora un grand rôle et qui de toute
façon étaient tous des amis fidèles
de notre Association.

Nous ne saurions trop assurer leur
famille et leurs amis de toute la
grande part que nous prenons à
leur peine.

Joseph BIARROTTE, KLB
40514, en Février 1986 - Maire
honoraire de TARNOS (Landes)
Karl MADIOT, KLB 20154, com-
mandant adjoint compagnie choc
BFAL, en Février 1986.

Adrien MURE, KLB 38719, début
1986.

Marcel PETIT, KLB 44448,
le 22/02/1986.

Léontine PHILIBERT, veuve
KLB 41187, en Février 1986.

Jean SABLE, KLB 21829,
le 14/01/1986

Pierre SOUTOUL, KLB 78913,
le 20/01/1986.

Notre camarade Christian
DAUSSAC, KLB 30960, nous fait
part de la mort accidentelle de son
fils Stéphane le 24/02/1986.

A lui aussi, va toute l'assurance de
nos grandes amitiés et de toute
notre solidarité.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD »,
Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F
- « NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ
64 F - (P) 74 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND.
69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »
par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« VIVRE DEBOUT LA RÉSISTANCE », par Pierre DURAND
52 F - (P) 62 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE.
34 F - (P) 44 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE).
38 F - (P) 58 F

« FEU AU REICHSTAG », par Gilbert BAVIA
90 F - (P) 110 F

« ELLES, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« UN HOMME VÉRITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique.
32 F - (P) 42 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (P) 62 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Melinee MANOUHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète.
65 F - (P) 75 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN.
95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND.
99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 38 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PETAÏN », par Pierre DURAND.
42 F - (P) 52 F

« ÉCRITS DE LA PRISON », par GAMACHO.
30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE » par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France.
120 F - (P) 145

« LES POÉSIES » d'Yves BOULONGNE (KLB 21.658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés
110, rue du Cherche Midi PARIS VI^e
Envoi contre un mandat de 50 F.

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

La Médaille reproduisant les traits de MARCEL PAUL 150 F - (P) 160 F

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris.
4 F - (P) 5 F



C'est toujours sous les mots d'ordre éternellement valables : liberté, démocratie, paix (ce dernier masqué par un panneau) que se déroule notre grand repas annuel.